

Artiste	Maître des Madones mosanes	
Titre	La Vierge allaitant l'Enfant	
Date	Vers 1350	
Technique	Marbre, traces de dorure	
Dimensions	65,5 x 21,5 x 13,5 cm	
Provenance	Collection Planquart, achat M.Houret, 1888	
Conservation	Palais des Beaux-Arts de Lille	
Mots-clés	Madone, drapé, enfant	

CONTEXTE

Le Maître des Madones mosanes est le nom de convention d'un atelier de sculpture ou d'un sculpteur anonyme, actif entre 1330 et 1350 dans la vallée de la Meuse, sans doute installé à Liège. On rencontre un grand raffinement dans l'art dans toute l'Europe occidentale au cours des XIVe et XVe siècles. Les œuvres se teignent de charme et de séduction qualifiés de « maniérisme ». Le luxe des matériaux est privilégié. L'iconographie s'enrichit. Le passage du maniérisme au réalisme du XVe siècle se produit en douceur. Au XIVe siècle, l'art parisien donne le ton en pays mosan comme dans toute l'Europe. L'élégance des œuvres se traduit par les formes et les lignes épurées. Les drapés vont progressivement se rythmer.

ŒUVRE

La Vierge, debout, tient sur son bras gauche l'enfant Jésus qu'elle allaite. Son manteau, maintenu sous les coudes, forme une cascade de volutes sur les côtés et un large pli «en tablier» sous la taille. Le visage de Marie, empreint d'une tendresse teintée de mélancolie, contraste avec l'insouciance, la vivacité de l'enfant et son attitude goulue. Par son thème, cette statue est un jalon dans l'histoire de l'iconographie mariale. Par son style, elle se rattache à la production du milieu du XIVe siècle, où les statues de Vierge à l'Enfant, en bois et en ivoire sortent nombreuses des ateliers parisiens. Du Xe au XIIe siècle, l'église choisit de faire représenter Marie comme reine du ciel, assise sur un trône, Jésus sur ses genoux. La vierge en majesté, frontale et hiératique s'impose alors comme une image du pouvoir pour soutenir les mouvements de réformes de l'Église au temps où s'achève la dislocation de l'Empire carolingien. A partir du XIIe siècle, l'image de Marie allaitant l'enfant Jésus se développe en relation avec la théologie de l'Incarnation. Il s'agit dès lors de montrer l'image de Dieu vraiment fait Homme, né d'une femme, nourri par sa mère. C'est pour la même raison que l'enfant est montré nu. Quant à l'image de l'allaitement, il rappelle les relations étroites entre Marie et Jésus, plus largement la relation entre la mère et le fils : tout homme garde un amour particulier pour la femme qui l'a nourri. On lui adresse de nombreuses prières par l'intermédiaire de Marie, à qui le Christ, du fait de cet allaitement, ne peut rien refuser. Au niveau stylistique, on peut rapprocher cette sculpture des Madones parisiennes. Cette fin de XIVe siècle connaissant des échanges très suivis entre les ateliers mosans et parisiens. Certains artistes flamands comme Pépin de Huy ou Jean de Liège travaillent alors aux tombes de Saint-Denis et auraient pu influencer la production de leur pays natal. Ce raffinement dans la représentation de la Vierge est aussi à mettre en comparaison avec l'art des miniatures où les peintres exaltent la figure féminine. La représentation des hautes aristocrates est nettement influencée par l'esthétique courtoise.

PISTES PEDAGOGIQUES ARTS VISUELS

1^{er} DEGRE

Plis et drapés

Reproduire et associer différents drapés à partir de photocopies d'œuvres. Utiliser le fusain ou les crayons graphites. Prendre conscience de l'importance du traitement de l'ombre et de la lumière.

Se cacher sous un drap

Se draper entièrement le corps, prendre des postures variées pour obtenir des effets de plis cassés, moelleux, etc. Se faire photographier.

2nd DEGRE

L'Art et ses étoffes :

Le drapé a une tradition iconographique remontant à la sculpture antique. Le drapé désigne un arrangement, une composition d'étoffes dont le volume, les plis soulignés par l'éclairage visent à révéler, valoriser le corps. C'est aussi l'occasion d'une démonstration de virtuosité technique. L'étude du drapé est devenue un exercice académique complémentaire à l'étude du nu.

Après une étude documentaire du vêtement sublimé dans l'art, aborder le sujet : Le vêtement (l'étoffe) extrait d'une œuvre peut-il devenir une nouvelle production plastique miroir de l'œuvre ?